

« Faites, ô Christ, que je vous connaisse et que je vous aime... » (Bx Antoine Chevrier)

La connaissance, fondement de l'amour

Questions

1. Quels sont les fondements de la connaissance de Dieu ? Quel est le lien entre vie spirituelle et connaissance de Dieu ?
2. Comment la connaissance de Dieu, la volonté et l'Amour de Dieu sont-ils liés ?
3. Pourquoi dans la vie chrétienne, comme dans la vie de famille ne peut-on se passer de la connaissance pour un véritable Amour et comment la connaissance nous permet d'être de véritables apôtres par l'Amour ?
4. Quels sont les moyens concrets que nous pouvons mettre en œuvre pour grandir dans la connaissance et dans l'Amour de Dieu et les faire rayonner, dans notre foyer, dans notre paroisse et dans toute la société qui nous entoure ?

Textes

1. Epître aux Ephésiens, 3, 8-21

« C'est à moi, le moindre de tous les saints, qu'a été accordée cette grâce d'annoncer parmi les Gentils la richesse incompréhensible du Christ, et de mettre en lumière, aux yeux de tous, l'économie du mystère qui avait été caché depuis le commencement en Dieu, le Créateur de toutes choses, afin que les principautés et les puissances dans les cieux connaissent aujourd'hui, à la vue de l'Eglise, la sagesse infiniment variée de Dieu, selon le dessein éternel qu'il a réalisé par Jésus-Christ Notre-Seigneur, en qui nous avons, par la foi en lui, la hardiesse de nous approcher de Dieu avec confiance.

C'est pourquoi je vous prie de ne pas vous laisser décourager à cause des afflictions que j'endure pour vous : elles sont votre gloire.

A cause de cela, je fléchis le genou devant le Père, de qui tire son nom toute famille dans les cieux et sur la terre, afin qu'il vous donne, selon les trésors de sa gloire, d'être puissamment fortifiés par son Esprit en vue de l'homme intérieur, et que le Christ habite dans vos cœurs par la foi, de sorte que, étant enracinés et fondés dans la charité, vous deveniez capables de comprendre avec tous les saints quelle est la largeur et la longueur, la profondeur et la hauteur, même de connaître l'amour du Christ, qui surpasse toute connaissance, en sorte que vous soyez remplis de toute la plénitude de Dieu.

A celui qui peut faire, par la puissance qui agit en nous, infiniment au-delà de ce que nous demandons et concevons, à Lui soit la gloire dans l'Eglise et en Jésus-Christ, dans tous les âges, aux siècles des siècles ! Amen ! »

2. Catéchisme de l'Église Catholique

155 - Dans la foi, l'intelligence et la volonté humaines coopèrent avec la grâce divine : " Croire est un acte de l'intelligence adhérant à la vérité divine sous le commandement de la volonté mue par Dieu au moyen de la grâce " (S. Thomas d'A., s. th. 2-2, 2, 9 ; cf. Cc. Vatican I : DS 3010).

La foi et l'intelligence

156 - Le motif de croire n'est pas le fait que les vérités révélées apparaissent comme vraies et intelligibles à la lumière de notre raison naturelle. Nous croyons " à cause de l'autorité de Dieu même qui révèle et qui ne peut ni se tromper ni nous tromper ". " Néanmoins, pour que l'hommage de notre foi fût conforme à la raison, Dieu a voulu que les secours intérieurs du Saint-Esprit soient accompagnés des preuves extérieures de sa Révélation " (ibid., DS

3009). C'est ainsi que les miracles du Christ et des saints (cf. Mc 16, 20 ; He 2, 4), les prophéties, la propagation et la sainteté de l'Église, sa fécondité et sa stabilité " sont des signes certains de la Révélation, adaptés à l'intelligence de tous ", des " motifs de crédibilité " qui montrent que l'assentiment de la foi n'est " nullement un mouvement aveugle de l'esprit " (Cc. Vatican I : DS 3008-3010).

158 - " La foi cherche à comprendre " (S. Anselme, prosl. procem. : PL 153, 225A) : il est inhérent à la foi que le croyant désire mieux connaître Celui en qui il a mis sa foi, et mieux comprendre ce qu'il a révélé ; une connaissance plus pénétrante appellera à son tour une foi plus grande, de plus en plus embrasée d'amour. La grâce de la foi ouvre " les yeux du cœur " (Ep 1, 18) pour une intelligence vive des contenus de la Révélation, c'est-à-dire de l'ensemble du dessein de Dieu et des mystères de la foi, de leur lien entre eux et avec le Christ, centre du mystère révélé. Or, pour " rendre toujours plus profonde l'intelligence de la Révélation, l'Esprit Saint ne cesse, par ses dons, de rendre la foi plus parfaite " (DV 5). Ainsi, selon l'adage de S. Augustin (serm. 43, 7, 9 : PL 38, 258), " je crois pour comprendre et je comprends pour mieux croire ".

3. Encyclique « Lumen Fidei », François, 29 juin 2013

L'homme a besoin de connaissance, il a besoin de vérité, car sans elle, il ne se maintient pas, il n'avance pas. La foi, sans la vérité, ne sauve pas, ne rend pas sûrs nos pas. Elle reste un beau conte, la projection de nos désirs de bonheur, quelque chose qui nous satisfait seulement dans la mesure où nous voulons nous leurrer. Ou bien elle se réduit à un beau sentiment, qui console et réchauffe, mais qui reste lié à nos états d'âme, à la variabilité des temps, incapable de soutenir une marche constante dans notre vie. Si la foi était ainsi, le roi Achaz aurait eu raison de ne pas miser la vie et la sécurité de son royaume sur une émotion. Par son lien intrinsèque avec la vérité, la foi est capable d'offrir une lumière nouvelle, supérieure aux calculs du roi, parce qu'elle voit plus loin, parce qu'elle comprend l'agir de Dieu, fidèle à son alliance et à ses promesses.

(...)

Justement à cause de la crise de la vérité dans laquelle nous vivons, il est aujourd'hui plus que jamais nécessaire de rappeler la connexion de la foi avec la vérité.

(...)

Dieu ne peut pas être réduit à un objet. Il est le Sujet qui se fait connaître et se manifeste dans la relation de personne à personne. La foi droite conduit la raison à s'ouvrir à la lumière qui vient de Dieu, afin que, guidée par l'amour de la vérité, elle puisse connaître Dieu plus profondément.

4. Encyclique « Caritas in Veritate », Benoît XVI, 29 juin 2009

1. L'amour dans la vérité (Caritas in veritate), dont Jésus s'est fait le témoin dans sa vie terrestre et surtout par sa mort et sa résurrection, est la force dynamique essentielle du vrai développement de chaque personne et de l'humanité tout entière. L'amour – « caritas » – est une force extraordinaire qui pousse les personnes à s'engager avec courage et générosité dans le domaine de la justice et de la paix. C'est une force qui a son origine en Dieu, Amour éternel et Vérité absolue. Chacun trouve son bien en adhérant, pour le réaliser pleinement, au projet que Dieu a sur lui: en effet, il trouve dans ce projet sa propre vérité et c'est en adhérant à cette vérité qu'il devient libre (cf. Jn 8, 32). Défendre la vérité, la proposer avec humilité et conviction et en témoigner dans la vie sont par conséquent des formes exigeantes et irremplaçables de la charité. En effet, celle-ci « trouve sa joie dans ce qui est vrai » (1 Co 13, 6). Toute personne expérimente en elle un élan pour aimer de manière authentique : l'amour et la vérité ne l'abandonnent jamais totalement, parce qu'il s'agit là de la vocation déposée par Dieu dans le cœur et dans l'esprit de chaque homme.

3.(...)Ce n'est que dans la vérité que l'amour resplendit et qu'il peut être vécu avec authenticité. La vérité est une lumière qui donne sens et valeur à l'amour. Cette lumière est, en même temps, celle de la raison et de la foi, par laquelle l'intelligence parvient à la vérité naturelle et surnaturelle de l'amour : l'intelligence en reçoit le sens de don, d'accueil et de communion. Dépourvu de vérité, l'amour bascule dans le sentimentalisme. L'amour devient une coque vide susceptible d'être arbitrairement remplie. C'est le risque mortifère qu'affronte l'amour dans une culture sans vérité. Il est la proie des émotions et de l'opinion contingente des êtres humains ; il devient un terme galvaudé et déformé, jusqu'à signifier son contraire. La vérité libère l'amour des étroitesse de l'émotivité qui le prive de contenus relationnels et sociaux, et d'un fidéisme qui le prive d'un souffle humain et universel. Dans la vérité, l'amour reflète en même temps la dimension personnelle et publique de la foi au Dieu biblique qui est à la fois « Agapè » et « Lógos » : Charité et Vérité, Amour et Parole.

4. Parce que l'amour est riche de vérité, l'homme peut le comprendre dans la richesse de ses valeurs, le partager et le communiquer. La vérité est, en effet, lógos qui crée un diá-logos et donc une communication et une communion. En aidant les hommes à aller au-delà de leurs opinions et de leurs sensations subjectives, la vérité leur permet de dépasser les déterminismes culturels et historiques et de se rencontrer dans la reconnaissance de la substance et de la valeur des choses. La vérité ouvre et unit les intelligences dans le lógos de l'amour : l'annonce et le témoignage chrétien de l'amour résident en cela. Dans le contexte socioculturel actuel, où la tendance à relativiser le vrai est courante, vivre la charité dans la vérité conduit à comprendre que l'adhésion aux valeurs du Christianisme est un élément non seulement utile, mais indispensable pour l'édification d'une société bonne et d'un véritable développement humain intégral. Un Christianisme de charité sans vérité peut facilement

être confondu avec un réservoir de bons sentiments, utiles pour la coexistence sociale, mais n'ayant qu'une incidence marginale. Dans ce cas, Dieu n'aurait plus une place propre et authentique dans le monde. Sans la vérité, la charité est reléguée dans un espace restreint et relationnellement appauvri. Dans le dialogue entre les connaissances et leur mise en œuvre, elle est exclue des projets et des processus de construction d'un développement humain d'envergure universelle. »

5. Foyers Rayonnants, Guide Apostolique des époux chrétiens, François Dantec, Volume III : Apôtres

Chapitres second et troisième : Les exigences de l'apostolat d'existence

Cette vie de plus en plus chrétienne sera pour les époux la source permanente de grandes et de dures exigences.

Car il s'agit tout simplement pour eux de devenir, de plus en plus, de vrais saints mariés, des époux tout livrés au Christ, non seulement dans leur vie conjugale et familiale, mais dans toute leur vie.

Ici, il faut voir grand et juste. Pour devenir un vrai « foyer rayonnant (c'est-à-dire un foyer rayonnant le Christ dans le monde) il ne suffit pas d'être un foyer où l'on s'aime, mais il faut être un foyer vivant pleinement de sa foi, c'est-à-dire un foyer cherchant à conformer toute sa vie aux exigences de l'Évangile. »

Troisième partie, 2°, l'Amour du Christ

« On ne le dira jamais trop : l'apostolat n'est qu'une des formes, un des effets, une des exigences de notre amour pour le Christ.

Aimer le Christ, c'est entrer dans toutes ses vues et dans tous ses desseins ; c'est avoir la hantise inassouvie de ses intérêts et de sa gloire.

« L'amour du Christ nous presse » (2Cor. 5,14) : voilà bien le secret de toutes les âmes apostoliques, et aussi, la mesure de tous leurs dévouements, de tous leurs sacrifices.

A qui n'aime pas le Christ, il est inutile de parler d'apostolat : cela n'a pour lui aucun sens.

Mais quand on aime le Christ, il en est tout autrement.

Quand on aime le Christ on ne peut en prendre son parti de la perte ou de la médiocrité des autres...

Quand on aime le Christ, on ne peut rester indifférent à l'immense clameur des âmes assoiffées de salut.

Quand on aime le Christ, on partage avec lui son immense sollicitude pour toutes les âmes du monde, et tout spécialement pour celles que la vie ou les circonstances (ou plutôt le Seigneur lui-même à travers les circonstances) ont placées sur son chemin.

Un cœur qui aime le Christ est un cœur tourmenté par le souci de sa gloire, par l'angoisse du salut et de la sainteté des autres.

(...) C'est par un don de Dieu qu'on peut aimer le Christ. C'est pourquoi il est si important de demander cette grâce au Seigneur dans ses prières et dans la réception des sacrements.

Cependant, l'homme y a aussi son rôle. Non seulement une connaissance toujours plus approfondie du Christ, spécialement de ce qu'Il est et de ce qu'Il a fait pour nous, -est un moyen très efficace pour l'aimer davantage, - mais, c'est surtout par un effort de constante et généreuse fidélité pour soumettre toute sa vie aux enseignements de Jésus et à ses lois qu'on se prépare aux rapides progrès dans son amour.

On comprend, alors, toute l'importance, ou plutôt l'absolue nécessité d'une profonde vie intérieure, et tout spécialement, d'une fréquente et assidue méditation de l'Évangile, pour parvenir à cet amour du Christ. (...)

C'est donc une vérité de base, à laquelle il faudra toujours revenir, que tous les vrais apôtres chrétiens sont aussi (et de plus en plus) des passionnés de Jésus-Christ. »